

# *La mort fervente*

*Mourir dans la buée ardente de l'été,*

*Quand parfumé, penchant et lourd comme une grappe,*

*Le coeur, que la rumeur de l'air balance et frappe,*

*S'égrène en douloureuse et douce volupté.*

*Mourir, baignant ses mains aux fraîcheurs du feuillage,*

*Joignant ses yeux aux yeux fleurissants des bois verts,*

*Se mêlant à l'antique et naissant univers,*

*Ayant en même temps sa jeunesse et son âge,*

*S'en aller calmement avec la fin du jour ;*

*Mourir des flèches d'or du tendre crépuscule,*

*Sentir que l'âme douce et paisible recule*

*Vers la terre profonde et l'immortel amour.*

*S'en aller pour goûter en elle ce mystère*

*D'être l'herbe, le grain, la chaleur et les eaux,*

*S'endormir dans la plaine aux verdoyants réseaux,*

*Mourir pour être encor plus proche de la terre...*

*Anna de Noailles (1876-1933)*

